

de la
Meuse
à l'Ardenne

D-2c (2^{ve} 2)

9

Maurice Lorensi
Notes à propos d'étaiers découverts à Montigny

1989



FIG. 4. MONTAIGLE PAR ADRIEN DE MONTIGNY (BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, PARIS).

fondre la cire pour filer les bougies¹¹. Sa belle face est ornée du millésime 1612.

A ces vestiges s'ajoutent de nombreux tessons de poterie ornée et surtout une dizaine de monnaies qui couvrent uniquement la première moitié du XVII^e s.

Enfin, c'est dans le comblement du donjon primitif (Fig. 3,E) situé dans l'angle sud-ouest du bâtiment résidentiel de la partie haute du château, que furent découvertes en 1986, à côté de tessons du début du XVII^e s., les deux belles assiettes en étain. Elles furent retrouvées imbriquées l'une dans l'autre et déformées par un même caillou. Il est aisé d'en déduire qu'elles furent jetées ensemble et intactes, ce qui est plutôt étonnant dans le contexte que je viens de décrire.

Philippe MIGNOT
rue de la Brasserie, 9
5564 - Wanlin

NOTES À PROPOS D'ÉTAÏNS DÉCOUVERTS À MONTAIGLE

Maurice Lorenzi

Dit artikel verschen in:

Bulletin des Amis de Montaigle, no. 57-58,
3^e et 4^e trim. 1989

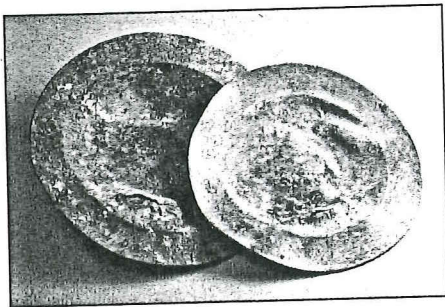


FIG. 5. LES DEUX ASSIETTES.

Dans son article, M. Philippe MIGNOT mentionne notamment la découverte, sur le site de Montaigle, de «deux belles assiettes» en étain.

L'intérêt de cette découverte consiste essentiellement dans le fait que l'existence d'étains aussi anciens est d'une relative rareté.

Il y a deux raisons principales à cela.

La première relève d'une pratique d'économie qui exploite la qualité majeure de la matière dont les étains sont faits: leur fusibilité.

Lorsqu'un objet était trop abîmé et rendu impropre à l'usage auquel il était destiné à cause de son mauvais état, il était porté chez l'étainier pour que celui-ci «refonde l'ouvrage» et fasse du neuf avec la matière du vieux.

L'autre raison principale de cette rareté tient à la matière elle-même et à ce que l'on nomme généralement «la maladie de l'étain».

Ce phénomène est décrit comme étant la transformation de l'étain blanc, de structure cristalline tétragonale à faces centrées, en étain gris, de structure cristalline cubique; «quand un objet en étain est conservé longtemps à une température inférieure à 18°C, des points d'étain gris se forment localement dans la masse compacte d'étain blanc; cet étain gris est très cassant et se pulvérise à cause de la grande expansion qui accompagne la transformation»¹².

Sur le plan de la terminologie, il convient ici de préciser le sens commun du terme «étain», considéré dans l'acception «objet fait en étain».

L'étain pur ne se prête pas au travail métallurgique, aussi ne le trouve-t-on dans les objets manufacturés qu'allié à d'autres métaux.

11. J. BECKMAN, *Une céramique millésimée du XVII^e s.*, dans BULLETIN DES AMIS DE MONTAIGLE, 26, 1979, 2-6. Première présentation de l'objet dont la fonction n'avait pu être identifiée. Je remercie M. A. Matthys de m'avoir suggéré cette identification.

12. A. de SY et J. VIDTS, *Traité de métallurgie structurale théorique et appliquée*, Gand - Paris, 1962, 215 et 216.

Jusqu'en 1660 environ, les objets sont composés d'un alliage d'étain et de plomb.

D'une part, la présence de plomb augmente la qualité de «coulabilité» de l'alliage, et d'autre part l'alliage qui en résulte est plus dur et a plus de ténacité que l'étain employé seul¹³.

Un programme d'analyses a permis de mettre en évidence une évolution chronologique de la composition des alliages d'étain¹⁴; ainsi a-t-on pu constater qu'après 1660 environ, et jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les étains peuvent contenir du cuivre en plus du plomb, et ensuite, de l'antimoine et du bismuth, jadis nommé aussi «étain de glace»¹⁵.

Les deux assiettes découvertes sur le site de Montaigle, bien qu'étant assez semblables au premier regard, sont d'origine et de qualité différentes (Fig. 5).

Voyons d'abord leurs similitudes.

Elles sont toutes deux de type «ancien», c'est-à-dire qu'elles adoptent une forme qui tend à disparaître vers la fin du XVII^e siècle; leur fond est plat et de petit diamètre, et l'aile, plate et unie, est renforcée — au revers — par un bourrelet.

Peut-être ce profil a-t-il été inspiré de modèles en bois ou en terre cuite.

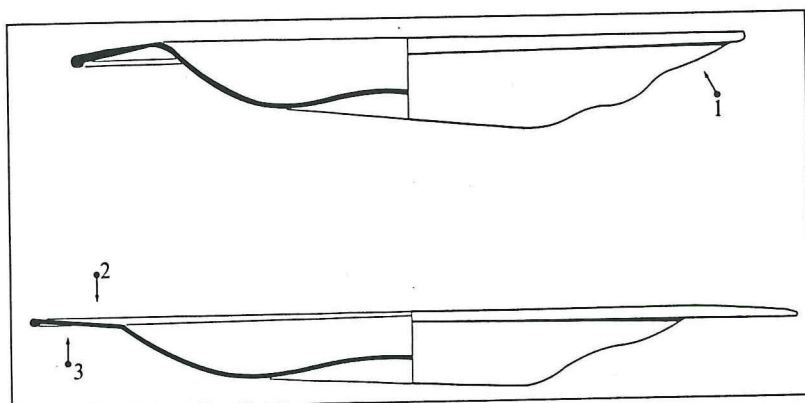


FIG. 6. DESSINS DES DEUX ASSIETTES. ÉTAT ACTUEL. ECH. 1/3 (SAUF MARQUES, ÉCH. 1/1).

C'est aux environs de la fin du XVII^e siècle qu'apparaissent les assiettes en étain telles que nous les connaissons encore aujourd'hui: un fond plat d'assez grand diamètre, une gorge étroite et peu profonde et une aile renforcée par un bourrelet généralement visible à l'avvers.

Ces deux assiettes portent aussi à l'avvers, sur le fond, des traces d'usage, notamment des traces de couteau, et au revers, des traces de tournage: elles ont été coulées dans des moules et ensuite achevées au tour.

Observons-les à présent en fonction de leurs particularités.

La plus petite (diamètre 26,9 cm; aile 3,6 cm) porte une marque estampée sur le revers de l'aile: un disque bordé d'un perlé contient une fleur de lys et les initiales «G.C». Cette marque est à la fois une marque de maître — une signature — et une marque d'aloi (Fig. 7).

Selon les règlements du métier, tant à Namur qu'à Liège, l'atelier du maître «G.C» a ici produit un étain de «claire étoffe», donc fait d'un alliage d'assez médiocre qualité et annoncé comme tel par la marque à la fleur de lys¹⁶.

Cela a été vérifié par l'analyse de l'alliage: l'objet contient à peu près autant de plomb que d'étain.

La plus grande des assiettes (diamètre 30 cm; aile 3,7 cm) porte à l'avvers, de manière très visible, une marque à la rose couronnée, millésimée 1604

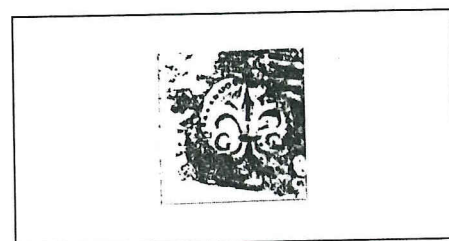


FIG. 7. MARQUE À LA FLEUR DE LYS. DIAMÈTRE 1,2 CM. (= FIG. 6,1).

13. *Dictionnaire technologique ou nouveau dictionnaire des arts et des métiers et de l'économie industrielle et commerciale*, VIII, Paris, 1825, 282.

14. M. LORENZI, *Etains du musée de Louvain-la-Neuve. Arts, Sciences et Techniques* 4, (Louvain-la-Neuve), 1988, 15.

15. Il semble que le bismuth ait pu notamment être utilisé pour faire baisser le point de fusion de l'alliage; voir P.-A. SALMON, *Art du potier d'étain*, Paris, 1788, 12.

16. M. LORENZI, *Etains anciens. Huy-Liège. Du XVII^e au XIX^e siècle*, Huy, 1985, 13-14.

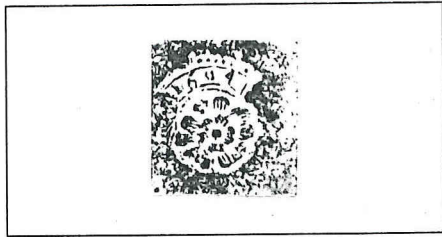


FIG. 8. MARQUE À LA ROSE COURONNÉE. HAUTEUR 1,6 CM. (= FIG. 6,2).

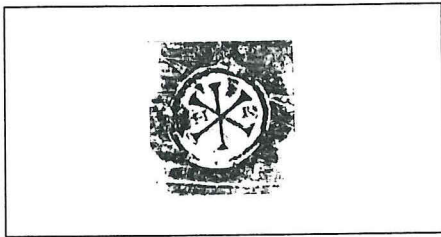


FIG. 9. MARQUE À LA ROUELLE (?). DIAMÈTRE 1,3 CM. (= FIG. 6,3).

(Fig. 8), et au revers, une marque de maître: une rouelle (?) avec les initiales «H.K.» (Fig. 9).

Le millésime indique que le maître «H.K.» a acquis la maîtrise en 1604.

La rose couronnée, quant à elle, indique qu'il s'agit ici d'étain fin, donc d'un alliage de bon aloi.

Cela a été vérifié par l'analyse: l'objet contient environ 90% d'étain avec un peu de plomb et de cuivre.

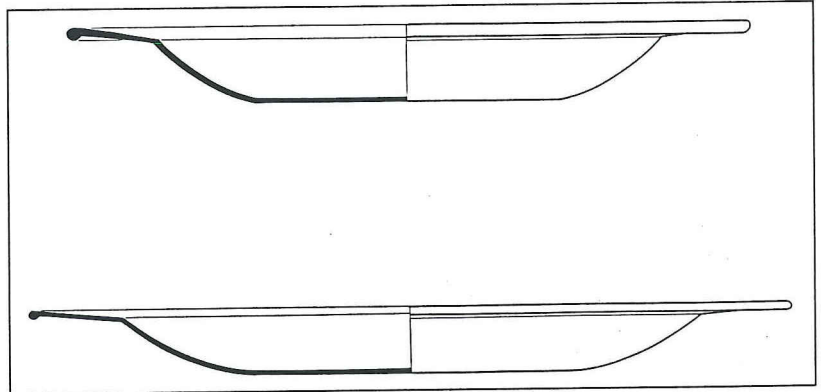


FIG. 10. DESSINS DES DEUX ASSIETTES. PROFILS RECONSTITUÉS. ECH. 1/3.

La présence de facettes visibles sur l'envers de la gorge indique que l'on a procédé à l'érouissage, appelé autrefois «*battage au marteau*».

Cette opération était obligatoire sous l'Ancien Régime pour les objets d'étain fin; elle permet de rendre l'objet plus dur et plus résistant aux déformations.

Cet aspect technique ne fait que confirmer l'intérêt de l'objet ici décrit, ainsi que l'intérêt de sa découverte.

Maurice LORENZI
rue Saint-Laurent, 249
4000 - Liège

SOMMAIRE

Albert-François de Maillen, seigneur de Ry, et l'église Saint-Pierre de Mohiville (1768) JEAN-LOUIS JAVAUX	5
François Pirson (1765-1850) : un acteur politique en période troublée LUC FRANÇOIS	15
Quelques arbres remarquables de la région de Marche-en-Famenne (1 ^{re} partie) ANDRÉ COLLARD	35
L'histoire de l'abbaye Saint-Gérard de Brogne (x ^e -xx ^e siècles) PATRICK GILLARD	41
La géologie de l'Ardenne : bref aperçu historique GEORGES MEES	51
La Meuse et les ardoisières LÉON VOISIN	65
En marge du 45 ^e anniversaire de la bataille des Ardennes : les combats d'Humain en décembre 1944 LÉON CAILLOUX	75
Assiettes en étain découvertes au château de Montaigle (Falaën, prov. de Namur) Le contexte archéologique des assiettes en étain PHILIPPE MIGNOT	81
Notes à propos d'étains découverts à Montaigle MAURICE LORENZI	84
Nos activités	87
Courrier des lecteurs	92
Liste des membres	97